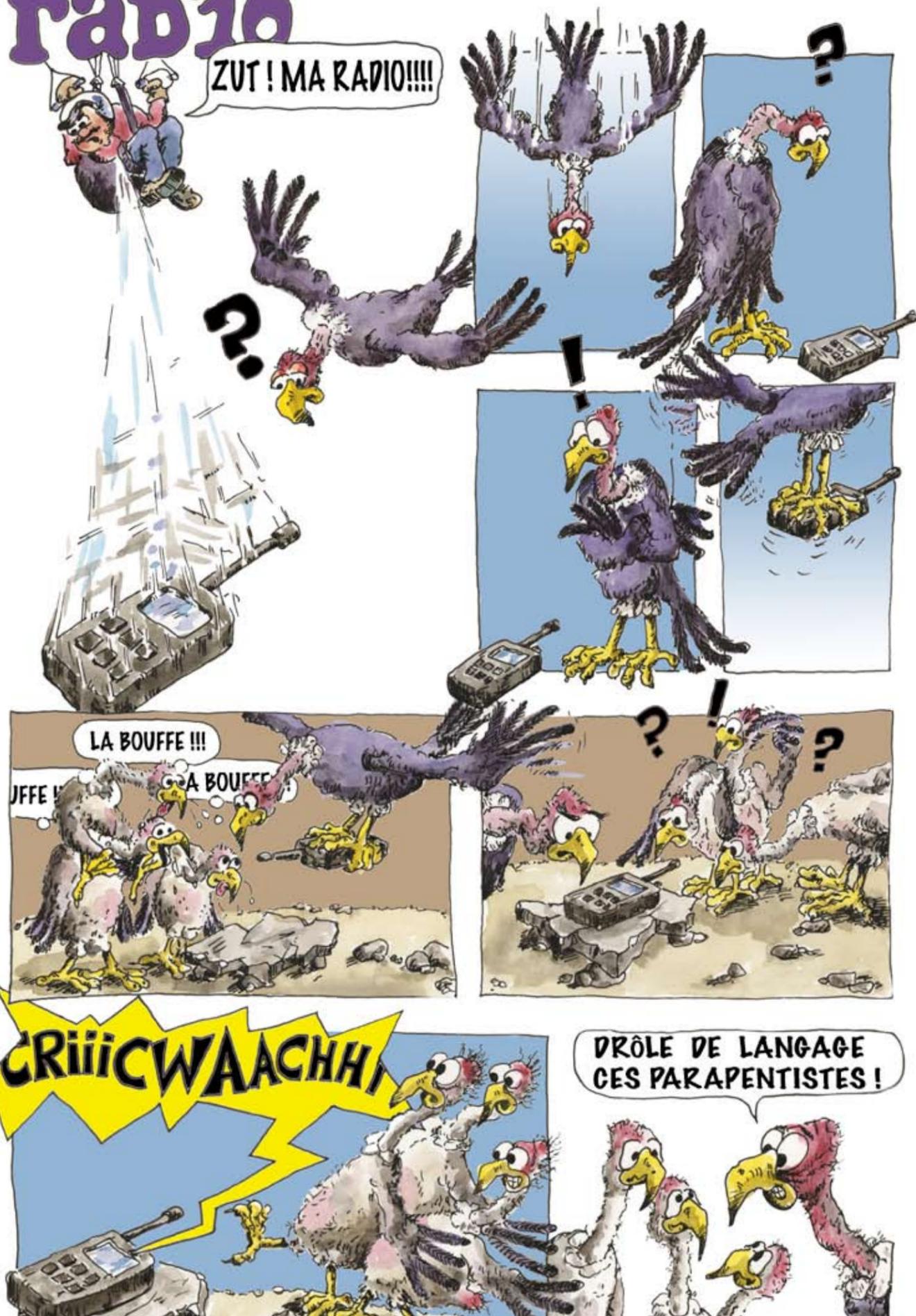


# radio

ZUT ! MA RADIO!!!!



## CABRI'AIR NEWS

N°23  
Décembre 2011

LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL

### Edito

#### Élément' air

Alleeeee...! Laissez-nous nous envoler !

C'est ce que semblaient nous dire les escargots ces derniers jours... c'est vrai ça, pourquoi doivent-ils attendre les orages (comme les grenouilles) pour pouvoir s'envoler ? pas juste hein ? Nous avons cette chance incroyable de pouvoir quitter le sol pour surfer dans les airs en nous accrochant seulement à notre bout de tissu. Et au bout de quelques années, ça nous devient presque naturel, on enfle notre aile ainsi qu'on enfile nos chaussures, les réflexes sont là et bien là à chaque fois, comme si on était nés avec ! Quoi que, méfi ! Notre arrogance ou notre naïveté (au choix) nous fait parfois oublier qu'il n'était absolument pas prévu que l'on gambade ainsi dans les airs... et le sol, décidément bien dur, est rapidement là pour nous le rappeler.

Alors, quoi ? Il faut parfois remettre les pendules à l'heure, laisser reposer les choses, observer, analyser et toujours apprendre. C'est ça, c'est le mot qui est important, APPRENDRE. Seul, face à ses propres capacités et responsabilités, mais aussi et plus sûrement avec les autres qui nous aident à nous dépasser.

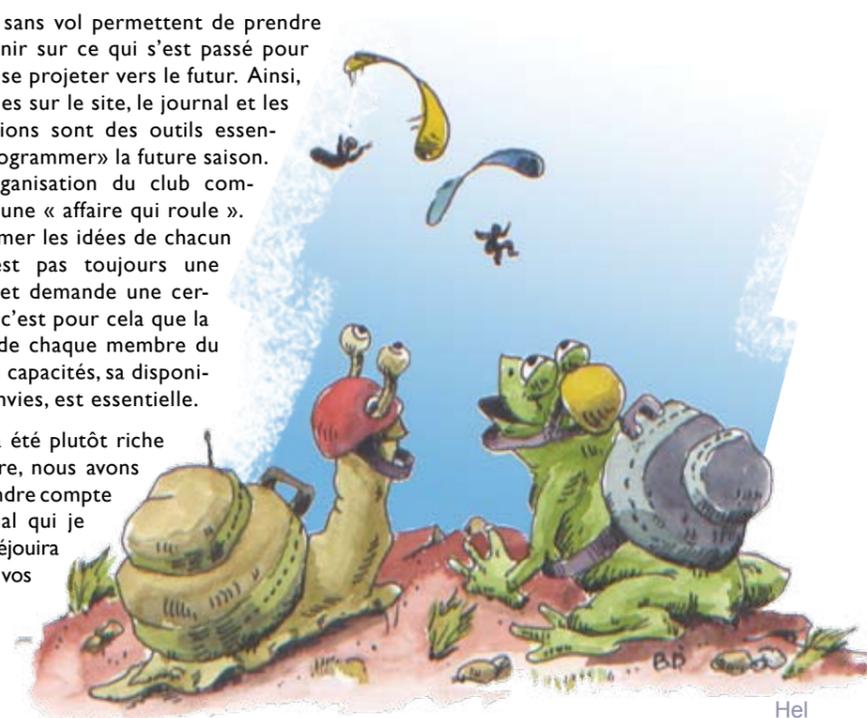
Et alors.... du plaisir, du plaisir, du plaisir ! Des sensations et des paysages à couper le souffle et des images qui s'impriment dans nos neurones pour l'année entière au moins, tant et si bien que cela devient une vraie drogue qui nous aide à prendre de la hauteur, littéralement, face aux mauvais augures souvent sordides qui envahissent les ondes de notre quotidien. Et ce plaisir individuel est décuplé par le plaisir immense et précieux de partager tout ça avec la bande de copains volatiles de Cabri'air, un vrai remède au pessimisme !

Alors, oui, je tiens à vous dire MERCI, personnellement à tous, parce que je sais très bien que toute seule, pas sûr que je volerais... ou du moins, pas aussi souvent et dans de si bonnes conditions.

Les moments sans vol permettent de prendre du recul, revenir sur ce qui s'est passé pour progresser et se projeter vers le futur. Ainsi, l'AG, les articles sur le site, le journal et les diverses réunions sont des outils essentiels pour « programmer » la future saison. Bien sûr, l'organisation du club commence à être une « affaire qui roule ». Mais, transformer les idées de chacun en actes, n'est pas toujours une mince affaire et demande une certaine énergie, c'est pour cela que la participation de chaque membre du club, selon ses capacités, sa disponibilité et ses envies, est essentielle.

Cette année a été plutôt riche une fois encore, nous avons essayé d'en rendre compte dans ce journal qui je l'espère, vous réjouira et réchauffera vos soirées d'hiver.

Bonne lecture  
aérienne



Hel

#### Sommaire

Edito	1
Vers d'autres nids	2
A la conquête de l'ouest	3
Débuter en cross	4
Stage perf Cross	5
La vie du club	6/9
Sécurité	10
Matos	11
Challenge et compagnie	12
Le challenge du Vissou	13
Le coin des amis	14
Polémiquer	15
La BD de Bédé	16

CABRI'AIR NEWS  
est une publication  
du Club CABRI'AIR

<http://www.cabriair.net/>

Direction de la publication et réalisation  
Hélène Davit

ont participé à la rédaction de ce  
numéro (textes, dessins, photos):  
Bédé, Bruno, Gd Claude, Christophe V, Daniel, Eric Fabre, François  
Allaire, Gégé, Jon, Laurent, Martine,  
Michel Vaysse, Nanou, Patrick,  
Daniel, Paul, Pierre André, Richard  
AndréSerge, Thierry Cap, William.



30, rue Sus Castel  
34230 Paulhan  
06 08 56 73 08

# VERS D'AUTRES NIDS

## LE COIN DES APPRENTIS MIGRATEURS



une belle «grappe» au départ du pic de Vissou - photo prise le 26/10/2011 par Richard André

### Quitter Vissou!

Cette année, pas d'échappées belles à l'étranger qui vous soient contées, non, nous avons privilégié les aventures au départ de Vissou vers l'Est, l'Ouest et le Sud. L'axe Nord ayant déjà eu son lot de récits: voir sur [www.cabri'air.net](http://www.cabri'air.net)



déjà à Pégairolles de Buège, le sud - ouest m'aide généreusement.

En radio Guy m'annonce qu'à la Séranne le nord rentre faiblement. C'est vrai que je n'entends ni ne vois qui que ce soit au Roc Blanc. Méfiance. Je préfère m'éloigner du relief et je marsouine en milieu de vallée. Jugeant que le nord a disparu je regagne les rochers du massif et chemine jusqu'au Rocher de Barre où un delta me regarde passer. Le thermique du déco France me hisse bien au dessus de celui-ci et je constate que c'est un désert. Mais où sont les Séranneux, le sud est pourtant bien là ?

L'arrivée à Coupiac n'est plus qu'une formalité. Comme la fois précédente je suis heureux d'être là et j'abandonne mon idée première de continuer vers Saint Hypolyte. C'est vrai que j'ai une réunion à 18h30 à Paulhan ; il ne faudrait pas être en retard -;) Et grâce à une récup efficace nous seront pile poil à l'heure. J'ai une pensée pour mes compagnons moins fortunés, qui m'ont abandonnés en chemin ; j'espère pouvoir refaire ce vol avec eux.

Vissou la Séranne, certains disent que cela se fait les doigts dans le nez. Ah bon ?

JMV

### Séranausaure 1er, le 30/08

Après la tentative réussie l'an passé, mais refusée par nos «amis de la CFD», on dira que ce coup est réussi, après moult essais avortés en cours de route, Clermont, la Coste, Les Vierges ou Arboras.

D'abord Merci à Thierry pour les encouragements et la récup à Coupiac.

Le début fût une formalité pour se retrouver au plaf du Vissou, départ rapide à trois, avec Thierry et BD. Les choses se compliquent déjà à partir de Villeneuve, exit le thermique large et généreux du déco, du xxL, nous permet d'atteindre Lacoste.

Chacun dégage sa stratégie pour trouver la voie des cieux permettant de basculer sur Saint Guiraud, voire le rocher des Vierges; mais, la malchance posera mes deux compères et me voilà seul en route vers le Baudille; Bernard choisissant Lacoste, et Thierry pousse le bouchon jusqu'à saint Félix. J'arrive au dessus de la crête de Saint Saturnin

et zone un moment pour trouver une ascendance anémique qui en décalant m'autorise à me jeter sur l'arrête du baudille. Quelques zigzags me hissent à mi hauteur de l'antenne du pic. Plaf autorisé 1350 m.

A quelques encablures vers les Lavagnes un déclanchement généreux me contraint de vérifier mon altitude; bien que calés au déco,



en route vers la Séranne

vario et GPS ne sont pas d'accord, le gagnant étant le GPS. Vite, aux oreilles en anticipation de l'évasion du thermique. Les dites oreilles sont sourdes et me voilà en limite supérieure, malgré ma fuite je continue mon ascension. De courte durée. Mon vario pleure maintenant, ce n'est pas grave, j'arrive

### Vissou (déco sud) - Paulhan

Une Première! Je dis première, parce qu'il y a quelques années j'avais déjà relié Vissou à Paulhan, mais en décollant par vent de N.O. d'un des virages qui mènent au gué des pompiers.

C'était un après-midi de printemps, un de ces après-midis pas terribles où on se pose la question : monterai-je ou monterai-je pas ? Bref, optimisme ou inconscience, on se retrouve 5 au déco du Vissou, et que du beau monde : Hélène toute auréolée de sa 5<sup>ème</sup> place au classement féminin de la CFD, Antoine, le beau-fils acrobate et BE de parapente, Jean-Marie qu'on ne présente plus, Ti-Claude, et moi même.

Trois se mettent en l'air et montent facilement au sommet du pic, Jean Marie et moi nous les suivons, mais à peine avions nous décollé que la masse d'air s'effondre et nos 3 fusibles posent en bas. Jean-Marie et moi, nous descendons, mais nous nous battons, nous nous faisons bousculer, mais nous nous battons. Ça tient mieux et ça monte un peu en milieu de vallée, mais dès que nous nous approchons du relief, c'est la descente aux enfers. Je jette



arrivée sur Aspiran

je me retourne... Peret, et derrière, Cabrières

arrivée à Paulhan

un coup d'œil sur la biroute, et, OH ! surprise, le vent a tourné au N.O. ! J'alerte Jean-Marie qui fait immédiatement les oreilles et se pose en bas avec les autres, avec une jolie fermeture vite récupérée.

Par prudence, je prends l'option de m'écartier le plus possible du relief, vise un chemin entre deux vignes et sort les pieds pour me poser. Là, OH ! nouvelle surprise ! Le vario se réveille, je fais un petit tour dans le thermique pour voir ; on s'était vraiment fait brasser un peu plus tôt et je n'avais pas envie de remettre ça. Mais le « machin » semblait sain, régulier. Alors, je continue d'enrouler en douceur, si bien que je me retrouve à 1300 m au dessus de Péret dans le flux de N.O. Deux, trois bulles plus loin, après être passé près d'Aspiran, j'arrive à Paulhan au dessus de chez moi, assez haut, mais contré par le Sud. Un petit tour au dessus du village pour le plaisir, et je pose dans le champ à côté de la maison.

### Conclusion :

Tant que le parapente me réservera des surprises comme celle là, je continuerai avec toujours le même étonnement et Bonheur.

Bédé

### À La conquête de l'ouest

On l'attendait cette arrière saison (vu les conditions des mois précédents ; ça pouvait pas être pire) et ben... pas déçus !

Après un magnifique vol de 85km vers la cavalerie (via le pic d'Andan) avec Pascal le lundi 26/09, le mardi s'annonçant prometteur, la journée sera congé.

Bruno, Titi et moi montons au Vissou, déco très vite vers 13h30 la bouffe est là, EST à la balise. Bruno repose avec une clé, Titi et moi prenons 100m puis je prends une bulle salvatrice vers le Vissounel alors que notre canari décide d'aller voir en vallée... je continue l'ascension jusqu'aux mêmes nuages que la veille.



TMA 1950

Au Nord grand bleu, les nuages les plus proche m'emportent vers l'ouest, je prends la direction de Bédarieux puis les avants reliefs de la vallée de Lamalou. Je suis les barbulles qui se forment tout du long. Mais leurs trajectoires coupent une ligne de TMA que je ne connais pas (je suis en ciel inconnu).

Prendre en oblique vers le Carroux me semble plus sage, je le raccroche vers 900m. Le thermique y est teigneux, il me brasse bien pour

peu de gain, Je passe le mont Gros puis je m'enfonce vers la colo des Bourdils; celui là je m'en souviendrai longtemps : j'ai vu ma voile plus bas que moi, j'ai décroché, et fais un demi-tour en vrille, vu l'endroit je n'avais pas le droit de lâcher...Ouf !



raccrochage sur le Carroux

Puis la libération, plus de TMA, et les nuages me prennent en charge je décale vers le lac de Laouzas avec un max de 2800 m.

Nanou me demande en radio si j'ai une récup : « non c'est ça l'aventure » lui répondis-je, (j'ai compris son inquiétude un peu plus tard).



le lac du Laouzas

En suivant les gros gris je passe la Salvetat et bifurque NO jusqu'au bout de la rue... posé à 17h après Brassac où tout s'éteint, adieu Albi (que j'avais bien envie d'atteindre).



le lac de la Salveta

### La récup:

- 1) un pépé en tracteur s'arrête aussitôt: «jamais vu ça!» dit-il, et me descend en voiture à Brassac.
- 2) stop : une voiture me prend jusqu'au Bez, une autre pour Anglès.
- 3) là, Christian que je remercie, vient me chercher et me descend à St Pons.

4) puis toujours stop, en pointillé Prémian, Olargues, la nuit tombe, Mons la Triballe, et st Martin, et dès qu'il fait nuit... plus un chat dehors. Au téléphone, j'ai Pascal, j'accepte sa proposition de venir me chercher. 5) En attendant, je continue, un camion plateau pour le chargement de foin me prend, puis Pascal me récupère (Merciiiiiii !) et me pose près de mon véhicule à Clermont l'Hérault à 21h30. Une demi heure plus tard à la maison... j'y croyais plus !

**conclusion:** c'est beau vers l'ouest mais vaut mieux poser tôt pour rentrer sans problèmes. Enfin, quand même, des vols comme ça (78km en 3h30) ... j'en redemande !

William

# FORMATIONS

CHANGER DE LIEU, CHANGER DE STYLE?

## Débuter en cross avec les copains à Millau...

Mardi 5 juillet, nuit trop courte, ça s'annonce mal... Rencard avec Philippe, Sergio et JMV, direction Brunas. ça ventile un peu mais c'est encore correct. Le petit poussin que je suis piaffe d'impatience et se présente le premier au déco, fait plutôt rare ! on a vu voler des bi un peu plus tôt et c'était encourageant. Feu ! je m'élanche et d'un seul trait d'un seul je vais me poser travers pente sous les falaises.

Bien joué ! ça s'annonce mal...

Un Michel ayant assisté d'en bas à la Honte me propose de me remonter à bord d'un J5 hors d'âge. Stress, impression d'enrouler un thermique très désordonné sur la route sinueuse qui remonte au déco... Là, je fonce me re-préparer en compagnie de Richard et de BS. Une rafale emporte mon aile et l'enroule autour d'un Kéké, une suspen-

te me laissant au passage une rayure profonde sur les doigts, ça s'annonce mal... J'assomme à moitié Richard venu m'aider à me calmer. Je me représente sur l'aire de départ passablement énervé, m'élanche et enroule rageusement jusqu'à 2000, puis 2400m au dessus du Boundoulaou.

Les vols se suivent et... Là, je sais que je vais probablement battre mon record du site qui

est de 5 km, mais de combien ? Là est la question. J'ai la banane accrochée au lèvres.

J'hésite entre le bord du Cernon et la Cavalerie...ce sera... entre les deux. Philippe, posé par là, me prévient du plafond à respecter et m'annonce que Jean-Marie s'est posé au Baudille, ça tombe bien j'ai consommé tout mon bénéfice, et me retrouve à 150 mètres/sol, la peur au ventre de devoir me vacher lamentablement après un tel plafond et sans avoir chopé la moindre bulle. Heureusement qu'un tracteur salvateur à hauteur de Cornus me souffle vers le haut et me permet d'entrevoir un sursaut d'orgueil. Nouvel objectif: le Caylar, j'enroule sans grande conviction des bullettes désorganisées sous

le vent du mont Ricous et finis par baisser les bassins, près de l'autoroute. J'ai enfin réalisé mon rêve, me poser près du bar pour être le premier à siroter ma bière ! Lorsque la récup' arrive je suis ivre-mort, un sourire béat et un filet de bave coulant de ma bouche, ça s'annonçait pourtant mal...

Merci aux copains de m'avoir soutenu en l'air et (presque) pas raillé pour mon faux départ.

Eric Fabre



Vue aérienne du viaduc de Millau

## Dans le club classé 1er par équipe de club à la CFD

Plus facile ? Plus difficile ? Vingt et un ans de parapente « et depuis deux ans (à peine) mes premières sorties du bocal... certes pour des distances qui prêtent à sourire devant les exploits de nos fines lames, mais qui me procurent chaque fois un immense plaisir ! (oui, Philippe : aller poser Octon... ça me plaît encore ! Et la bière y est bonne)

Si se trouver dans un club à côtoyer (au sol) des volatiles très pointus dans le domaine du cross peut paraître complexe, voire décourageant... cependant je reste persuadé que je ne me serais jamais engagé, même modestement, dans cette voie sans l'exemple de ces mêmes volatiles, sans leurs encouragements, sans leurs railleries (toutes pédagogiques) ou coups de gueules (quand, par exemple, une fois en haut, je ne prends pas la bonne direction... hein Bédé !)

Je pense aussi que la politique du club par les stages, la présence d'un noyau de « grands oiseaux » qui ne comptent pas leur temps pour expliquer, réexpliquer... à grands coups de gommettes s'il le faut... est aussi précieuse aux apprentis crosseurs...

Sans compter que les dits « grands oiseaux » poussent loin leur pédagogie : ils sont capables de nous offrir de superbes récompenses très motivantes.... Je pense au « grand oiseau » qui, lors de ma deuxième sortie du Vissou a fait semblant de devoir se poser à la Lieude tandis que je passais majestueusement au-dessus pour me poser au Bousquet... celui qui a fait semblant deux fois de suite de faire des tas au Palastre sous mes yeux contemplatifs du sommet de celui-ci (oui Dieu en personne) et aux deux qui cet automne encore, ont fait exprès de faire un tas au Vissou tandis que j'allais en chantant... essayer la forêt de jeunes acacias de Villeneuve... et j'en passe ! Je leur dis : « trop forts! Merci ! »

Messieurs qu'on nomme grands (et mesdames) ne changez rien ! Les oisillons vont essayer de vous suivre à distance car ils ont le respect de la hiérarchie établie... mais jusqu'à quand ?

Michel Vaysse



# Les Stages

## Perf cross autour d'Annecy avril / mai

Cette année, de nombreux volontaires se sont inscrits aux stages perfs cross autour d'Annecy; ce qui nous a conduits à organiser 2 sessions de 14 pilotes entre fin avril et début mai. Quelques désistements ont laissé des places vacantes, heureusement, des copains d'autres club ont été heureux d'en profiter et se sont intégrés à nos équipes... L'essentiel: tout le monde a progressé!

Toute la reconnaissance des 3 de Champagne-Ardenes qui se réjouissent d'avoir été associés à cette nouvelle et belle aventure de vol libre.  
Patrick Barthe

Un stage comme jamais vu, du beau temps et des vols tous les jours, avec un encadrement vraiment à la hauteur. Jo et Vincent sont vraiment super autant en vol que dans les briefings. Merci à tous pour l'ambiance et pour les photos !  
Christian

Que demander de mieux qu'une semaine de vol à Annecy avec Joël et Vincent ; ceux qui sont capables de vous faire aller loin même quand vous venez de la plaine et que les secrets de l'aérodynamisme alpine vous sont encore un peu cachés.  
Patrick

Encore un autre petit mot ! Et oui difficile, tout à fait d'accord avec ce qui a été dit, et surtout bravo à Joël et Vincent (des vrais pros) je n'avais fait qu'un stage cross dans ma vie de parapentiste, merci aussi à Hélène pour son travail et à Cabri' Air de m'avoir accepté.  
A+ dans le ciel.  
Daniel

En tout cas je confirme la progression est nette en ce qui me concerne. Notamment sur le plan d'une meilleure sérénité en l'air et sur la réussite des parcours.  
Merci à nos 2 guides.  
Gd Claude

Super cette semaine, soleil, de nombreux vols même parfois un peu musclés, ambiance très sympa... Un grand merci pour l'accueil de Cabri Air. Bons vols à tous.  
Martine

Un petit mot ?, Hum difficile, il m'a fallu 11 heures de sommeil pour récupérer. Merci à la météo qui a permis à Jo et Vincent de nous faire vivre une semaine des plus intenses, toujours à nous soutenir et nous tirer vers le haut. Du super boulot, merci à eux.  
Christophe V.

## Init cross à Font Romeu

L'école Volem a accueilli nos stagiaires à Targassonne (P.O.) début juillet.

Nous n'avons pas eu de conditions «fumantes» pour effectuer des vols très longs, mais la semaine a été bien remplie tout de même, beaucoup de travail effectué souvent lié à la technique de base, à l'exploitation des thermiques, à la stabilité sous nos ailes, à l'analyse aérologique...

Lundi, vols en thermiques aux Mauroux pour évaluations, théorie...

Mardi, vols à Organya avec déplacements aller/retour vers l'ouest.

Mercredi, débriefing vols, analyse gps ... et avec le nord fort annoncé pour l'après midi, nous les libérons la demie journée.

Jeudi, Berga à la 1ère maria, vols en thermiques avec sortie du site au Nord pour les meilleurs, vols dans l'après midi à la 2ième maria avec conditions ne nous permettant pas effectuer un long vol de distance en thermiques à cause de l'ombre (repas tous ensemble en soirée !).

Vendredi, vols à Cal Roger, conditions trop irrégulières pour vraiment se déplacer; retour à Organya pour vols l'après midi...

Tous semblent contents de la semaine et repartent avec de quoi travailler et progresser...

Didier Exiga



## Premier grand vol

C'était le 16 octobre à Vissou... Victorien a décollé, volé, atterri... Vu la banane une fois posé, ça a l'air de lui avoir plu!





## LA VIE DU CLUB

UNE PASSION EN PARTAGE...

### Journées bi-place 23-26 juin



« Ciel ouvert à Vissou »

### Vue par 2 oisillons...

Lettre à un nouveau (1<sup>er</sup> oisillon)

Voilà quelques mois déjà, j'ai fait mon entrée à Cabri lors de la journée du club «Ciel ouvert ». Depuis, ma voile, mon véhicule, mes chaussettes, ont pris la couleur ocre caractéristique des terres du Vissou.

Je me souviens de mon arrivée... j'allais passer bien trop près d'un chêne au pied duquel se cachait un chien « farceur ». Premier conseil au nouvel arrivant, s'il y a un Richard sur le site, tu éviteras de raser les arbres, sinon ton mollet te cuira...

Le cross étant alors pour moi un rêve bien lointain, l'objectif était d'accumuler les soaring du soir et me familiariser avec le site, comme avec ses usagers qui rentraient de cross ou repliaient leurs ailes en palabrant à cette heure bien trop paisible pour prétendre à quelques zexcursions zaériennes.

Il est vrai qu'en arrivant chez les Cabres, deux alternatives s'offrent à toi. Où tu es un bon pilote et dans ce cas, tu voles au dessus des sarcasmes, ou tu as de l'humour et de la répartie lors des attentes aux décos. L'un n'interdisant d'ailleurs pas l'autre... C'est un peu comme une nouvelle voile, il faut un petit temps d'adaptation avant de comprendre comment manoeuvrer avec aisance...

Après c'est que du plaisir, sauf si tu es à la bourre au RV et que dans la voiture d'Alain, il y a un certain Jean M... Là, tu trouveras les conditions plutôt musclées !

Pour ma part, je n'ai ni le verbe haut, ni la répartie instantanée, mais je commence à avoir un peu plus de réflexe en vol comme au sol. A moins que ce ne soit une certaine capacité d'anticipation... Bref, bien qu'ayant une connaissance très parcellaire des analyses météo et des émagrammes que tu ne manqueras pas de recevoir sur ton ordi, il est très facile de comprendre l'essentiel : plus les mails sont nombreux, plus la journée du lendemain à des chances d'être bonne. A partir de 15 mails tu peux considérer que s'est une journée avec une bonne instabilité qui s'annonce, au delà de 18 mails c'est un plaf au dessus de 2000 m... à moins que ce ne soit Michel qui défriche, la veille, un nouvel atterro...

Viendra ensuite, la sortie de l'été... cette année, ce fut dans la Vallée d'Orcières, aux Richards. L'occasion de faire connaissance avec les plus chevronnés, de progresser, grâce à une organisation sans faille, du briefing météo matinal à l'apéro du soir... chez Donato. Malgré l'apparente décontraction et la saine émulation, c'est toute une logistique bien rodée qui est en place. Tout commence avec un JM qui part aux aurores, tâter la truite, mais là normalement tu dors encore. Puis Bédé et Hélène qui font du vélo, mais là tu te réveilles juste. Christophe quand à lui, à déjà fait du raffting, de l'escalade, de la via ferrata, bref il est juste chaud pour décoller sa Zakospeed..

En fait, tout va très vite, le temps d'un café-douche et c'est la première navette express du matin.



François A.

Début d'aprem, les fines lames décollent, «SP2» prend son poste très rassurant à la tour de contrôle afin de nous avertir de l'arrivée de la brise, et nous tenir au courant des vols longs courriers des Bruno, Willi, Thierry, Serge, Bédé...

JM, trace des cibles, vole, fait le point météo du matin et contribue largement à améliorer mes petits dejs avec ses confitures. De même le soir, ses champignons me sauvent du traditionnel chips-pâte-riz... Michel en quête de rédemption, visite depuis le ciel toutes les églises de la région, Eric fait les soldes afin de trouver un blouson suffisamment chaud pour assurer les plaf... Bruno et Thierry, font des concours de finesse face au vent de vallée, Pour ma part, j'assure quelques récuys de pilotes victorieux afin de profiter de la bière et de la bonne humeur...

Je crois bien que quelques pilotes locaux ont d'ailleurs profité de l'effcience des cabres et je pense que certains en sont resté sur leur culchon. Je me souviens encore de la mine du pilote local à la R10 d'Annelle qui nous explique que ça le fait pas. Il nous donne même notre Thierry comme posé depuis bien longtemps, et le découvrir très haut dans le ciel...

Ah oui, j'allais oublier le cadre : coté cour, le Palastre, promontoire impressionnant, aux vaches improbables (à mon goût), coté scène, Annelle rassurante avec une vallée ouverte pour atterrir. Mais les cabres eux, préféreront le touch and go sur le tas de fumier, va savoir pourquoi...

Cette sortie fut l'occasion de découvrir quelques us et coutumes notoires comme le tour des Cuchons, les moules sous vide d'Amérique du sud (?), jusqu'au tout nouveau concept de l'air bag à champignons mis au point par Donato, qui prépare sont menu dès la montée au déco...

Voilà, après quelques mois au sein des cabres et de retour sur site, je réalise avec joie mes premières gommettes. Merci grand Claude pour cette montée en thermique... parmi cette équipe haute en couleur.

Merci encore à JM pour ses conseils et explications avisés quant aux choix d'un GPS. Lors d'une récente sortie à Millau, j'ai pu découvrir que faire cap à 180°. Ben ça veut dire que tu recules.

Pour ma part le club a parfaitement joué son rôle dans l'accès à l'activité, la progression en sécurité, la formation. Mais au delà, c'est l'approche même de notre sport au travers de ce groupe qui prime, l'esprit, mais aussi les démarches personnelles de chacun.

François A.

## Séjour d'été à Orcières

23 juillet- 7 août



Paysage contrasté derrière Annelle



à Annelle ... la pente est raide



repas au camping de Michel



après le vol, le réconfort



on a fait un peu de Slak avec François ... difficile!



« le bon, la brute et le truand »

le champion es champignon

### Au coeur du club...

#### Bienvenue à...

François	ALLAIRE
Philippe	ARINO
Mathieu	AZEMA
Didier	BELLANTI
Jacques	BERARD
Christian	BIDAUD
Eric	LABAT
Daniel	MARTIN
Guilhem	MENDEZ
Francis	NAVEAUX
Pierre André	PISSARD (alias PAP)
Arnaud	TURPIN
inscrits fin 2011 pour 2012	
Walter	KARLE
Victorien	MISTLER (volant jeune)
Joan	CATHALA (volant jeune)
Olivier	BOUDRANT



Réunion AG novembre 2010



Repas d'été et accueil des nouveaux



# LA VIE DU CLUB

UNE PASSION EN PARTAGE...



## Pilage secours

20 mars

méthode et soin dans le gymnase de Paulhan

## Vue par 2 oisillons... (suite)

### Un Alpin chez les Cab's (2<sup>ème</sup> oisillon)

Obligé de migrer dans le sud pour mon travail, je quitte mes Alpes natales au printemps 2009 pour Montpellier. Licencié dans le Vercors au club de « Lans en l'air », lieu de mes débuts en 2008, dès mon arrivée sur Montpellier je m'empresse de fouiller le net à la recherche de sites pour voler et d'un club. Et surprise, je découvre plusieurs structures de parapente et quelques sites. Ça vole donc aussi dans le Sud ! Moi qui pensais, un peu moqueur, que le parapente c'était un sport pour montagnard...

En explorant le web, je découvre 2 sites « proches » de Montpellier, La Séranne et le Pic Vissou. Et me voilà parti découvrir les lieux. Après une visite à l'atterro de la Séranne je pars un WE au second, le Vissou. Arrivé en haut, super ça vole. Je n'avais pas pris ma voile, j'étais juste venu prendre la température ou plutôt le vent. Je n'ai pas été déçu...

D'abord le déco... mais où est la moquette ? Et puis, « c'est pas grand chez vous ! »... Habitué aux grands décos alpins avec de la belle herbe bien verte et à la moquette de St Hil, j'ai trouvé le déco bien différent de mes références en plus d'être plutôt étroit ! Et puis pour la belle herbe bien verte, faudra en planter, car y'a pas grand-chose... ha si, des genêts scorpion, « qui piquent en toutes saisons » comme dit l'autre. Je ne connaissais pas, mais j'ai découvert... avec une seule envie, ne pas y mettre mon Epsilon dedans !

Mais là où j'ai vraiment halluciné, c'est la manière de décoller : 1 pilote et 2 assistants qui tiennent le pilote et sa voile pour éviter qu'il ne se fasse arracher, car « ça ouvre » comme on dit chez moi... Et dès les amarres lâchées, spchitttttt, décollage vertical (ndlr : c'était un bi-place) ! Oups ! (1)

J'ai appris plus tard qu'il y avait un dicton : « qui vole au Vissou, vole partout ». Le cadre était fixé ! Et pour parler de l'atterro officiel... j'apprendrais plus tard... ben... qu'il vaut mieux éviter d'y aller.

Et j'ai rapidement compris. Il y avait une voile qui s'était fait descendre et qui avait atterri en bas. Enfin, elle s'est mise dans un chêne en bas plutôt ! Les gars, toujours pas identifié à ce jour, je l'ai vu réapparaître au sommet un peu plus tard, il boitait et son jean était déchiré ! Bref, ça ne m'a pas donné envie ! (2)

Avec mon petit niveau (environ 60 vols à l'époque) je me suis alors dit que ce n'était pas pour moi ! Et puis j'ai discuté avec un gars sympa (Choin) qui



était au déco. Il ne volait pas et on a commencé à papoter, du site, du club, etc... Sympa.

Le sergent recruteur m'avait convaincu ! Je cherchais un club dynamique avec des gens sympas qui pourraient accepter un alpin autonome mais avec un petit niveau. Cabri'Air serait mon nouveau club.

Extrêmement pris par mon travail, je n'ai pas pu adhérer au club en 2010. J'ai rejoint les Cab's en 2011. J'avais entre temps croisé la délégation des Cab's à la coupe Icare 2010 lors de la remise de la coupe CFD (mais je ne connaissais encore personne).

Cet été 2011 je suis parti faire la virée estivale, à Orcières. Retour aux sources pour moi qui suis haut-alpin de cœur et qui ai vécu dans la région de Gap quelques années. Un peu avant j'étais venu au WE biplace. Ambiance sympa, et pas qu'en fin de soirée, après le barbecue, autour d'une liqueur bien fruitée et qui dégage plutôt les bronches...

Alors, mon arrivée chez les Cab's... et bien j'ai découvert un groupe sympa, super dynamique, avec un sacré niveau sous une voile ! Oups ! Peu pas suivre... mais pas grave, je regarde, j'observe, j'apprends, c'est déjà ça !

Des regrets. Oui, de ne pas pouvoir aller voler aussi souvent que je le souhaite et continuer à découvrir les gens du club. Peut-être aussi de ne pas avoir pu faire les deux semaines à Orcières... mais bon, la seconde semaine j'avais programmé un stage perf à Passy, en face du Mt Blanc... on ne peut pas tout faire !

Et puis un défi : voler au Vissou... car oui, je n'y ai encore jamais mis mon aile... Un comble pour un cab's non ?

P.A.P.

(1) précision: effectivement, pour les alpins qui décollent rarement au dessus de 15km/h de vent annoncé et a fortiori, pour un débutant, nos déco jusqu'à 35km/h peuvent impressionner .... mais nous n'avons pas de reliefs autour qui viennent perturber la masse d'air.

(2) oui, l'atterro du bas qui est en pente (ancienne pente école) est devenu assez « technique » en particulier en raison de l'évolution du plané des ailes, qui rend le terrain un peu « court » alors qu'il est immense, il faut donc être très attentif et poser légèrement en travers (sud-est ou sud-ouest) et privilégier des chaus-sures montantes...



## Haut Languedoc

2-3 juillet

déco d'Albine

déco du saut de Vésoules

comme d'habitude, accueil au top chez les Cab's

## Vicdessos (Ariège)

27 - 28 août

## CÔTÉ ÉTÉ

Si les journées « ciel ouvert » et le séjour d'été à Orcières ont pu se réaliser sans problèmes, il n'en a pas été de même pour l'organisation de la semaine de la Séranne et pour la plupart des sorties...annulées! Heureusement, la météo nous a quand même permis de « jardiner » à Vissou en mai, enfin...! et puis il y a eu quelques échappées sympathiques sur 3 week-end...Quand-même !

## St Hilaire

23 - 26 septembre

déco depuis la dent de croilles vers le plateau

déguisement

Bédé et sa BD

## Entretien du Déco

15 mai

## CÔTÉ HIVER

Les grands principes: profiter de la période hivernale assez peu active au niveau des vols, pour découvrir, apprendre, partager et se tenir chaud au cœur. Les journées ou soirées de formation se finissent toujours dans la bonne humeur autour d'une bonne tablée.

Cette année, outre l'entretien rituel de printemps pour nos parachutes, nous nous sommes retrouvés lors de soirées studieuses:

- pour mieux maîtriser nos GPS (de mon côté, c'est pas encore ça, faudra y remettre une couche !)
- pour mieux préparer nos sorties dans les Alpes,
- étudier attentivement les différents axes de départ de notre site fétiche de Vissou.

Tout ça accompagné de projections argumentées (merci à Gégé, Thierry, Bédé et Pascal et à ceux qui ont accueilli les troupes).

Hélène

## Soirées animation / formation



15 février

soirée GPS chez Ti'Claude



15 avril

soirée cheminements dans les Alpes chez David's



29 mars

Beaucoup de monde à la soirée cheminements autour du Vissou chez Dann



# SÉCURITÉ

## ZEN ATTITUDE

### Comprendre et agir

#### Réflexions.

Accident. Le mot est sur toutes les lèvres, dans toutes les conversations ces derniers temps...

Accident. Toujours délicat à évoquer car touchant à l'intime des personnes l'ayant vécu avec son cortège de conséquences tant physiques que psychologiques.

Accident. Il fait beaucoup parler, beaucoup couler d'encre, parfois de façon polémique, mais souvent avec l'intention de construire, d'aider à sa compréhension, de participer à sa prévention.

Accident. Du latin accidens : qui arrive... Événement ordinairement inattendu et fâcheux....

Alors, comment prévenir l'inattendu ? Surtout dans une pratique à risques telle que le parapente où l'individu s'engage dans une réelle aventure, et, où l'inattendu reste présent en filigrane, possible pour toutes et tous...

Si nous excluons les rencontres malheureuses (certaines collisions...), et si nous acceptons le postulat que l'accident procède d'une ou de plusieurs erreurs commises par le pilote alors nous pouvons envisager d'agir, d'aider à la formation de celui ci afin d'augmenter la sécurité et ainsi de diminuer le nombre d'accidents.



du monde pour la cheville de nanou

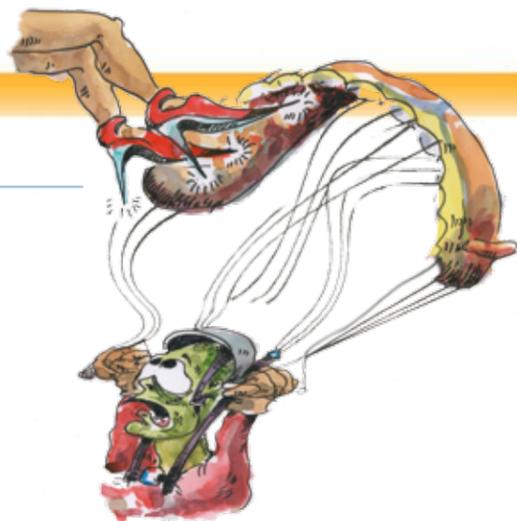
Aussi, il nous faut distinguer deux types de sécurité pour en dégager des actions de formation :

A - Celle dite « passive » qui intervient en amont et en aval de notre pratique et qui est liée au matériel. Casque, chaussures, parachute, selette, aile, adéquation entre le niveau du pilote et son bardas, formation théorique solide et réactualisée... Il me semble que notre club a une action formelle (pliage du secours chaque année, soirées à thèmes...) et informelle (discussions autour des ailes, de leur choix etc....) assez efficaces à ce niveau.

B - Celle dite « active » qui intervient dans l'action, pendant l'acte de voler, et qui est multifactorielle d'où la difficulté à en maîtriser tous les paramètres et ainsi à proposer une formation exhaustive.

Il s'agit de:

- 1/ La qualité de la vérification prévol.
- 2/ La bonne maîtrise des phases de décollage et



d'atterrissage.

3/ L'analyse en permanence réactualisée des conditions de vol.

4/ La capacité à piloter en turbulences.

5/ La gestion des trajectoires et du relief.

6/ La condition physique et mentale, notamment dans la conscience et la gestion des facteurs de stress.

Je vous propose de dégager quelques pistes d'actions associées aux 6 points que nous venons de voir, chacun de ceux ci méritant d'être développés lors de futures réflexions :

1/ Editer un « Memento Prévol » téléchargeable sur le site car les redondances servent plus qu'elles ne desservent.

2/ Comme 80% des accidents sont liés à ces phases, systématisons la mise en place de demi-journées de jeux de gonflage pendant la basse saison. Nous disposons avec Frontignan d'un site intéressant pour le mettre en place.

3/ Soirées météo, aéro, émagrammes... tout ce qui pousse à s'interroger, à anticiper sur les conditions et leurs évolutions.

4 & 5/ Propositions de stage Pilotage et aide incitative pour leur financement. Fête du Vissou avec jeux de pilotage, de précision, de « touch and go »...

6/ C'est un des points qui me semble capital, mais c'est aussi celui qu'il me paraît le plus difficile à formaliser car la condition physique et mentale, la conscience et la gestion du stress sont intimement liés d'abord à soi, à ce que l'on est, à ce que l'on ressent ; et ensuite à son histoire de vie et à ses pratiques passées et présentes (on ne gère pas de la même façon ses émotions si on a pratiqué des sports de combats, de l'escalade, de la couture ou tout autre chose...).

En définitive, si nous pouvons sans aucun doute agir pour former et aider à la sécurité, il n'en reste pas moins que l'acte de piloter n'est jamais anodin quels que soient le lieu ou les conditions, et que vigilance et responsabilisation individuelles ne doivent jamais cesser de nous habiter.

Bons Vols vigilants et responsable, donc !

Bruno

## Pas de bon ouvrier mal outillé

### Et le matos ?

Élément fondamental de notre sécurité : LE MATOS ...être à l'aise avec son aile, sa sélette, son casque et même ses gants est primordial et peut avoir un impact déterminant sur notre façon de voler. C'est pour cela que nous y sommes attentifs et que s'intéresser aux nouveautés fait partie de notre formation.

Toujours plus beau, performant... cette année, franc succès de la marque aux winglets : au moins cinq nouvelles acquisitions au sein du club de la récente aile en C. Et ça performe... La preuve, les très beaux vols de septembre - octobre ... et ce n'est pas à une simple béatification qu'a eu droit William mais carrément à une déification de la part de certains commentateurs !!! C'est vrai que cette année, avec la généralisation des 3 lignes, le rotofil en bord d'attaque, les évolutions techniques et marketing sont légions. Le pro-



L'homme à la caméra de Dziga Vertov - revisité



Jeux de gonflage à l'atterro des richards cet été

## Une fête au Vissou?

### On en parle.

Récemment, une réflexion du comité directeur sur la vie du club a fait émerger la nécessité de trouver une nouvelle formule de rassemblement de tous les pilotes autour d'un moment festif.

Actuellement seuls l'A.G et le repas du club proposent un moment de convivialité ouvert à l'ensemble des membres de notre association.

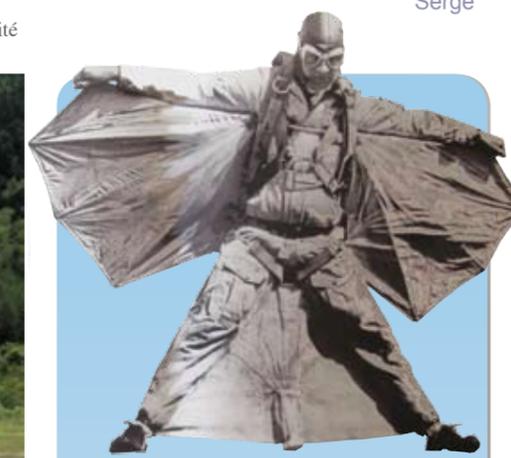
Le premier se mêle à un événement institutionnel incontournable et le deuxième vient au milieu d'un moment, le WE bi place, qui ne mobilise pas tous les pilotes du club.

Nous réfléchissons donc activement à l'organisation d'une journée centrée sur notre activité et notre site fétiche durant laquelle chacun pourra participer à de petits « jeux d'air » pour rire à plusieurs.

blème c'est qu'il semblerait que cette évolution se fasse au détriment de la robustesse du matériel : les suspentes dégainées c'est ok pour la plupart des décollages, y compris Millau et la Seranne... mais pour le Vissou et sa flore endémique un poil agressive (genet-scorpion, ronces) ce n'est pas l'idéal. Toujours à propos de suspentage, la casse accidentelle est malheureusement assez fréquente. Comment procéder quand une seule suspente est à changer mais que les autres ont bougé en dimension au cours du temps à cause du matériau utilisé (dyneema) ?

En vérité, LA révolution matos de l'année c'est l'accession, grâce à une astucieuse caméra embarquée et à internet, au cheminement intellectuel qui amène un de nos estimés comparses à endosser le costume du chanteur de Mexico ou celui plus frustré d'un elfe de la forêt de Villeneuveville.

Serge



Clem Sohn - 1900 - photo de Albert Harlingue

### I've a dream

J'ai fait cette nuit un rêve, baroque au bas mot, D'où le titre (au fait, pourquoi dit-on un rêve fou? N'est-ce pas un contre-sens, puisque le rêve c'est la soupape de sécurité de la folie?).

Peut-être qu'on avait un peu forcé sur le pastis à l'apéro avec des copains ailés branchés perfo...

Bref, mon rêve se passe à la Coupe Ricard, à St Hilar de Tout-va, où je suis venu présenter mon invention : une aile qui permet de remonter au vent, de gagner en altitude loin du relief et sans thermique, de décoller et de se poser en douceur à la verticale. J'avais pour cela tout bêtement ajouté deux bricoles à une aile ordinaire : un rectangle vertical de Kevlar, tendu entre la sellette et l'aile, et un prolongement des caissons, tel une queue de baleine. Les freins et accélérateurs, dispensés de leur fonction passive initiale, devenaient commandes actives des deux ajouts moyennant, il est vrai, un peu plus de travail musculaire.

Je ne me souviens plus bien de la fin de mon rêve, mais je crois que m'étais brûlé les ailes à force de grimper vers le soleil.

Icare Burmal alias Paul

### SOMMES-NOUS BIEN ASSURÉS ?

Au regard des accidents survenus cette année, une interrogation m'est venue à l'esprit ! Sommes-nous bien assurés ?

Qui a pris le temps de vraiment lire toutes les clauses de son contrat, qui a pris le temps de comparer ce qui est parfois incomparable entre plusieurs compagnies ?

#### Notre assurance Fédérale :

Il faut savoir que l'assurance responsabilité civile de base que nous prenons couvre uniquement les dégâts matériels ou corporels que nous occasionnons sur un tiers.

Pour être couvert pour les dommages corporels sur notre personne il faut prendre l'option Individuelle Accident Pratiquant. Ceci peut être intéressant pour ceux qui n'ont pas de complémentaire maladie, permet d'avoir également droit à une aide ménagère s'il y a immobilité...

#### Les assurances emprunts :

Il faut savoir que le parapente classé sport à risque est exclu dans de nombreuses assurances qui nous couvrent notamment pour les emprunts bancaires.

Personnellement j'ai fait faire des devis d'une part auprès de la compagnie d'assurance de la FFVL et d'autre part auprès de la GMPA. L'avantage de la GMPA est qu'elle couvre pour la même somme tous les sports à risque. Le résultat est que cette assurance est nettement moins chère que celle proposée par nos banques.

Il est possible de changer de compagnie d'assurance en justifiant auprès de sa banque la pratique du parapente. Elle ne peut refuser que l'on prenne une autre assurance que celle qu'ils proposent.

Je reste à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et je vous dis :

**VOLEZ, mais VOLEZ BIEN ASSURÉS !**

Nanou

# CHALLENGE ET COMPAGNIE

E N S E M B L E !

## CFD 2010/2011

On continue?



### Souvenir, souvenir

Pour faire écho au tableau de rappel des records du site proposé sur la même page, on a retourné dans les archives un article dans le Cabri'air news N°3 du mois de mars 1998. Il s'agit du premier historique écrit sur le tout jeune challenge du Vissou.

« Lancé en 95, le challenge du Vissou n'a réellement démarré qu'en 96, avec les premiers cross au départ du Vissou (6 vols déclarés pour une distance totale parcourue de 49 kms). En 97 on a assisté à une explosion du nombre de cross effectués au départ du Vissou : 51 vols déclarés par 10 pilotes, 506 kms parcourus et de nombreuses voies ouvertes. Le Salagou, référence du vol de distance en 96, est devenu le plouf de service des crossmans enrégés !

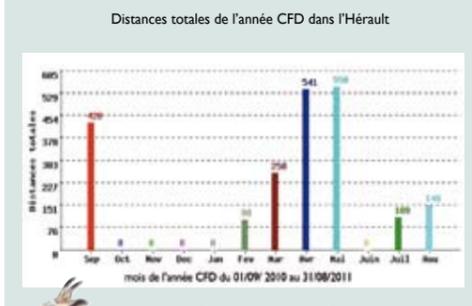
Seule petite ombre au tableau de cette année faste, la participation réduite en nombre de pilotes. Rappelons que l'objectif du challenge est d'inciter chaque pilote à progresser, en restant dans ses limites : il n'est pas nécessaire pour participer de réaliser un cross de 30 km en conditions « baston ». Un aller-retour ou un circuit en local du site suffisent.

Souhaitons que le challenge continue sur sa lancée en 98, en conservant son aspect convivial qui en fit toute sa richesse... Pilotes émérites, vous prendrez autant de plaisir à guider un pilote dans son premier cross ou à effectuer un vol en groupe de 15 kms, qu'en parcourant 50 kms en solo ! »

Classement général individuel CFD 2010/2011 27 pilotes - 149 vols déclarés dont 41 à partir du Vissou			
1	Au gré de l'air	Luc ARMANT	993,00
Général CFD/1091	Cabri'air interne	Pilote	Tot pts / 3 vols
162	1	Pascal WISNIEWSKI	284,43
226	2	Eric NOYELLE	238,99
234	3	Thierry CAPÉLAN	234,59
234	3	William ROUSSET	234,59
247	4	Patrick GUIONNET	225,58
254	5	Louis FERRIER	220,16
270	6	Bruno ZAMMIT	216,16
283	7	Bernard CAZALET	211,15
301	8	Alain HERMITTE	202,11
310	9	Serge GUENNEAU	198,17
350	10	Jean-Marie VIALA	180,42
351	11	Christian VAILHE	180,31
351	11	Christophe CATHALA	180,31
351	11	Claude MASTALERZ	180,31
351	11	Gérard CAUSSE	180,31
351	11	Jonathan LEVIN	180,31
470	12	Hélène DAVIT	137,41
609	13	Bernard DAVIT	104,73
640	14	Jean-S. COULOMIES	96,15
649	15	Eric FABRE	95,14
681	16	Philippe CANO	84,62
723	17	Dann CHETRIT	77,66
780	18	Michel VAYSSE	68,32
933	19	Claude CHAMP	38,07
961	20	Stéphane BOUQUET	33,71
980	21	Pierre LOREAU	30,40
986	22	Anne VAILHE	29,40
Total de points déclarés par les pilotes du club			4143,51

CFD 2011 Classement «Equipes de Club» 60 clubs classés		
Club	Points	
1	Cabri'air	3915
2	Envol Sud Isère	2392
3	Tassin Parapente	1641

Rappel des « vols records » de Vissou depuis la création du club				
date	Pilote	Distance/ Pts CFD	Posé	Trace GPS Site CFD
1996	Denis Deltour	13,00 km	Le Puech	
1997	Laurent Garcia	24,00 km	Les planes / Avène	
1998		42,90 km	La Seranne	
1999	Pascal Wisniewski	45,00 km	St Beauzille de Putois	
2002		46,00 km	Ferrière les verrières	
2003	Karl Roussel	47,00 km	Ganges	
2005	Bernard Davit	72,00 km	Anduze (30)	oui
2005	Thierry Capéran	98,87 km	Campagnac (12)	oui
2010	Eddie Dampierre-Marc Caillot	104,00 km	Broquies (12)	oui
2011	Pascal Wisniewski	109,48 km	Banassac (12)	oui



## Des km ... et pourquoi pas

En ce qui concerne nos relations à la Fédé et notamment à la CFD (coupe Fédérale de Distance), cette année fut marquée par des changements substantiels.

Les modifications des règles du challenge du Vissou, en 2011, ont induit plusieurs avancées notables. En une année seulement le club a doublé le nombre de déclaration de vol à la coupe fédérale de distance au départ du Vissou ; nous sommes passé d'une moyenne de 16 vols déclarés sur les 5 années précédentes à 41 vols cette année.

Les difficultés que nos pilotes avaient rencontrées pour la validation de certains vols les années passées ont quasiment disparu. Déclarer plus de vols a plusieurs effets :

- Renforcer la visibilité de notre activité d'un point de vue interne à la fédé mais également dans nos négociations et nos rapports avec les partenaires locaux ( subventions, autorisations etc...)

- Afficher très officiellement notre volonté de respecter les règles imposées par l'aviation civile et militaire ; un vol validé = un vol officiellement dans les clous.

- Augmenter mécaniquement la marge de « tolérance » de nos validateurs CFD. En d'autres termes plus on est connu par les personnes qui étudient la validité de nos vols plus le capital confiance grandit ; on montre notre rigueur et on explique nos erreurs : « là, j'ai mordu la TMA mais je file vite, regarde la trace GPS... là je voulais passer à l'angle de la dite TMA mais je me suis loupé... » et le plus souvent ça passe car la bonne foi et de bon sens font leur travail.

D'autre part la polémique, pas nécessairement très bienveillante envers notre club, lancée par une personne bénévole de la CFD, a eu le mérite de faire réagir les instances de la fédé. Celle-ci a modifié une ligne de son règlement qui dès lors autorise explicitement la déclaration de vols réalisés en groupe accompagnés par des professionnels rémunérés ou non. C'est justement sur ce point que nos détracteurs (peu nombreux) basaient leurs attaques.

Donc cette année « 6ème » titre au classement « équipes de clubs » pour Cabri'air. Bravo tutti !

Au classement des clubs, après deux belles 3èmes places obtenues en 2005 et 2007, Cabri'air ne cesse de reculer en passant de la 5ème en 2010 à la 12ème place cette année ! Signe que de nouveaux clubs se réveillent et s'organisent pour participer activement ; et c'est tant mieux.

Pas de commentaire sur le classement de nos pilotes à la CFD qui ne change pas beaucoup ; chacun ira chercher sa position ; stagnation ? Progression ? ....

Une mention spéciale à Pascal W. qui a amélioré de 5 km le record de distance au départ du Vissou le 8 mai dernier avec un posé à côté de La Canourge dans l'Aveyron (cf. tableau ci-contre) . Gratulacjé, mabrouk, felicitats !

Pour mémoire, allez jeter un oeil sur le tableau « rappel des vols records de Vissou » depuis la création du club :

Allez, pour finir et pour les fans de stat, je vous propose un petit graphique (ci-contre) représentant le nombre de km déclarés pour l'année CFD (Septembre 2010/Aout 2011) dans notre département.

Faites vos jeux et ne vous trompez pas en posant vos RTT !

A.B.N.A.V.I.A.Delà

T Cap

## Challenge de Vissou

### 3ème épisode

Retour de nos deux vautours chroniqueurs ; Jules et Jim commentent avec humour les exploits des pilotes de Cabri'air au départ du Pic de Vissou.

**Jules :** Ho ! qu'est ce qui t'arrive ?

**Jim :** Ne m'en parle pas, La semaine dernière, je volais à Vissou, le vent s'est renforcé et je me suis fait reculer dans les rouleaux derrière le déco... et puis tu connais la suite, hélico, hosto... c'est pas rigolo.

**Jules :** Tu t'es drôlement arrangé !

**Jim :** T'inquiète pas, au printemps, je revolerai. J'ai fait assez de gras cet été pour passer l'hiver confortablement.

**Jules :** Hoho ! les copains, faites super gaffe, l'atterro à Vissou par vent fort, ça peut être dangereux !

Bon, ceci dit, ça donne quoi, cette année les résultats du challenge du Vissou ?

**Jim :** Ben, on reprend pratiquement les mêmes et on recommence. Thierry peut garder le trophée de 2010, il est suivi de très près par William comme l'an passé.

**Jules :** Thierry, encore lui ?

**Jim :** Avec son aile dont personne ne veut, il se bat et vole comme un vautour !

**Jules :** Et Pascal ?

**Jim :** Pfuittt !

**Jules :** Comment ça, Pfuittt ?

**Jim :** Ben, il n'a pas eu envie de jouer, il n'a pas déclaré ses vols.

**Jules :** Ah bon ? dommage...

**Jim :** Par contre, ça « pousse » chez les nouveaux crosseurs, la participation est en hausse et les « anciens » ont du souci à se faire...

**Jules :** Oui, il y a de belles progressions: Eric passe 6ème, et, en pleine forme, Dann



qui n'avait pas participé en 2010 passe direct à la 8ème place!

**Jim :** Serge, Jean Marie, Bruno, Bédé, Philippe C et Grand Claude se maintiennent ;

**Jules :** Hum, je vois que Claude Champ s'est distingué dans le « grand local », bientôt, cette catégorie sera trop petite pour lui !

**Jim :** Et Steph ... pas mal du tout hein ? pourtant, on ne le voit pas si souvent.

**Jules :** Mais ... t'as vu ? Hélène et Alain... se sont pas foulés ces deux là non ? Ils me semblent capables de bien mieux !

**Jim :** Bah, ils devaient avoir trop de boulot, certainement pas le temps de voler.

**Jules :** Et Michel ?

**Jim :** Quel Michel ? Ah vouiii, le « canif », celui qui veut toujours être canif à la place du canif ! He bien, il reste « canif » encore loin derrière les « premiers couteaux », mais il progresse, faudra le surveiller !

**Jules :** Et puis, qu'est ce que ça donne dans le petit bocal ?

**Jim :** Dis donc... les débutants pointent leurs becs, on en reparlera dans quelques temps de ceux là.

**Jules :** Ouai, surtout que c'est pas facile de commencer à quitter le Vissou, c'est pas donné, faut pas oublier qu'il y 10 ans il n'y avait qu'une petite dizaine de pilotes qui franchissaient le cap.

**Jim :** Richard était bien parti pour entrer dans la catégorie supérieure, mais il a fait un peu comme moi : hosto, Millau, c'est pas rigolo...

**Jules :** Arnaud, lui , a vu sa couvée s'agrandir, c'est plus compliqué pour venir voler...

**Jim :** Quant à Cricri, pour sa première année au club, il a bien mené sa barque.

**Jules :** Certes, mais le plus impressionnant, c'est quand même Olive, ça fait à peine 2 mois qu'il est inscrit au club, et déjà il est dans le challenge.

**Jules et Jim :** La « bagarre » s'annonce rude pour l'an prochain ! Va y avoir de la plume au déco...

Bédé

## LE COIN DES AMIS

A U T O U R D E N O U S

### au pic de Vissou

#### Du côté des aéromodélistes

Cette année, l'équipe de rédaction de votre journal a décidé de nous y laisser une place en tant qu'utilisateurs du Vissou. C'est une bonne initiative car si nous savons tout de vous, grâce à votre journal. Ceux, parmi nous, qui l'ont lu en ont vanté la qualité. En revanche vous savez peu de nous et de notre club. En effet, nous n'avons pas encore ce moyen de communication en papier, mais quand même un site assez fourni : amvh.fr

Donc, parlons un peu de nous : Notre club s'appelle l'A.M.V.H (Amicale Modéliste de la Vallée de l'Hérault) Il a été créé il y a une trentaine d'années. Il compte une quarantaine de membres, formée d'un noyau relativement stable qui reste la charpente de l'association et d'un groupe plus important de gens qui vont et viennent au gré des circonstances et des envies. L'aéromodélisme offrant des activités variées, nous les pratiquons à peu près toutes et chacun peut y trouver son bonheur.

En plus de notre plaisir personnel, notre but est aussi de faire découvrir et partager nos activités aux plus jeunes. La plus facile et abordable pour eux est l'Indoor. Cela consiste à construire de petits avions en dépron équipés d'un moteur électrique et radiocommandés et de les faire voler dans le gymnase de Clermont les samedis matin. Il est surprenant de voir avec quelle rapidité ces enfants dont certains ont à peine huit ans apprennent à piloter. En 3 séances environ, ils sont capables de décoller et d'éviter les 4 murs du gymnase qui leur tendent les bras. Au cas où, un pistolet à colle est quand même toujours en chauffe pour les réparations urgentes... Certains d'entre eux vont déjà passer en vol extérieur. Cette discipline n'est pas négligée par les plus anciens et le gymnase est devenu le samedi le lieu de rassemblement de nombre d'entre-nous.

Notre 2<sup>ème</sup> lieu de vol est le terrain que nous louons sur le plateau de l'Auverne au dessus du Mas Audran. Là se pratiquent les vols qui demandent de l'espace et une longue piste où peuvent évoluer les

avions et les planeurs remorqués ainsi que les hélicoptères. Ceux-ci sont actuellement en vogue dans le club. Mis en goût avec les bi-rotors faciles à manœuvrer, pas mal d'entre-nous sont passés à l'hélico classique, beaucoup plus pointu et qui demande technique, habileté... et persévérance !

Avoir le Salagou à côté, et ne pas en profiter serait impardonnable, d'où les hydravions. Cette activité a donné lieu à la construction de belles maquettes ( Latécoère, Canadair) équipés de propulsion électrique pour la plupart. Si nous avons pu vérifier plusieurs fois que l'eau est aussi dure que la terre, c'est quand même magique de voler dans ce site magnifique. Voler et naviguer car quelques copains ont acheté des voiliers. Eux ne veulent pas mais les nouveaux adeptes ont l'air de bien s'amuser.

J'ai gardé (à mon goût) le meilleur pour la fin : Le Vissou et le vol de pente.

Passé le piège des suspentes qui traînent traîtreusement sur notre passage et après avoir échangé quelques bonjours et quelques plaisanteries avec ceux d'entre vous que nous croisons depuis de nombreuses années, nous nous retrouvons face à ce paysage grandiose. Le planeur bien en main, on le lance "au trou" et qu'il soit vieux, maquette ou rapiécé, il vole : un planeur en l'air, c'est le calme et la grâce ! Si les sensations ne peuvent être les mêmes que

les vôtres qui êtes dans la machine, elles sont quand même fortes. C'est vrai, quelquefois, un planeur récalcitrant disparaît dans les broussailles du dessous. Il est souvent invisible pour nous mais pas pour vous et maintes fois en nous le repérant, vous nous avez permis d'éviter la tristesse d'une machine peut-être détruite mais aussi perdue.

Voilà, nous espérons qu'avec cette petite incursion dans votre journal, nous ne serons plus seulement ces « casse-pieds » qui descendent vers leur piste avec leur croix sur l'épaule et qui vont s'ajouter à une circulation aérienne quelquefois surchargée mais des amis voisins partageant une même passion.

Pierre Bonnal



patience, précision, rigueur et plaisir

## Polémiquer ...

### Bel exercice de style

Après une discussion avec Caro à propos des échanges sur le forum « le chant du vario » intitulé « CFD, classement équipe de club : le cas Cabri'air » et également de ceux sur la liste du club concernant un accident survenu au Vissou en octobre dernier, Caro, disais-je, s'est montrée intéressée pour communiquer sur les phénomènes de la polémique et d'internet qu'elle a étudiés ; voici l'analyse qu'elle nous propose. (Thierry)

121 messages échangés par 34 membres du forum en moins de 15 jours sous l'intitulé « CFD, classement par équipe de clubs, le cas Cabri'air », titre qui inscrit définitivement le problème abordé, le vol en groupes encadrés par des moniteurs rémunérés, sous le signe de la polémique.

Impossible donc d'opposer une argumentation sereine et rationnelle aux instigateurs de ce débat apparent pour s'accorder sur des leçons communes : la polémique, selon les spécialistes du genre, relève d'une parole systématiquement agressive qui interdit toute discussion sensée, puisque la personne qui lance la polémique veut à la fois « avoir raison » et, surtout, « avoir raison de ». Le mot de « polémique » en grec signifie d'ailleurs « qui est disposé à la guerre, batailleur ». De fait, ces pages du forum se révèlent être un très bel exemple du style polémique.

Cette volonté d'« avoir raison » et d'« avoir raison de » est revendiquée dès le titre. Sous couvert du masque du respect (« personne



### polémique sur le forum « Le chant du vario »

ne critique personne, on parle de la CFD » écrit Mathieu), il s'agit bien pour l'initiateur du « débat » de mettre à terre publiquement l'adversaire désigné Cabri'air en le « tuant » par des mots, en luttant contre l'imposture honteuse que représenteraient les vols de groupes de Cabri'air. Toutes les caractéristiques classiques du style polémique sont réunies :

- l'opposition volontairement créée de deux camps (Cabri'air et les autres clubs) ;
- la répétition systématique, matraquée, d'une accusation à défaut d'une véritable argumentation ;
- un style en apparence objectif : on cite des données mathématiques (tableau de distances), mais surtout les propos de l'autre entre guillemets pour souligner que l'on est honnête. En réalité, on modifie le sens de ces citations en les sortant de leur contexte ;
- un style allusif : il s'agit de préserver son image de défenseur d'une cause, mais d'un défenseur respectueux de son adversaire que l'on veut tout de même terrasser. Impossible donc d'avoir recours à des accusations écrites noir sur blanc. L'allusion, l'ironie permettent de sous-entendre sans formuler explicitement les reproches, les insinuations...

Le texte polémique prend l'apparence d'un texte objectif, scientifique qui cache en réalité un discours passionnel émanant d'un individu blessé, rancunier. En témoignent les exagérations, les formules à la limite de la diffamation, la multiplication des smileys de jugements.

Alors, comment répondre à un texte polémique puisque toute argumentation rationnelle est vaine face au polémiste qui n'entend pas la raison, qui réagit de façon impulsive ? Parfois, l'intervention d'un tiers faisant autorité suffit : celle d'un représentant de la CFD qui trancherait officiellement le problème, celle de l'administrateur du forum censé contrôler les propos énoncés sur son site, mais dont il n'est pas responsable.

Sont responsables des propos tenus sur les sites internet, celui du Vario, comme celui de Cabri'air, les personnes qui les avancent. Parfois, la communication à distance qu'est internet, son immédiateté donnent l'illusion d'une certaine inconscience des propos tenus, provoquent une certaine griserie : l'intermédiaire de l'écran semble autoriser tous les excès dans le fond mais aussi dans la forme des réactions qui seraient toutes différentes dans le cadre d'un débat autour d'une table.

Il revient donc à chacun de s'interroger sur sa façon de communiquer sur les forums, notamment sur des sujets sensibles : parfois, prendre le temps de s'abstraire du débat, de prendre un peu de recul, s'interroger sur la pertinence de son intervention à un instant T, sont bien plus constructifs qu'une réaction immédiate dans l'émotion. Surtout face à un polémiste qui se régale des réactions impulsives qu'il sait exploiter à l'infini. Pas d'autre solution, malheureusement, que de l'observer de loin, en le laissant s'agiter tout seul : de loin, il est très rigolo dans son numéro d'agitateur justicier.

Caro

### 3 Slovaques dans le ciel de Vissou

Au cours de notre séjour de jumelage des slovaques à Paulhan, nos amis français nous ont proposé une activité sportive : voler en biplace parapente. Et nous sommes tombés tout de suite d'accord. Avec impatience nous attendions un vent favorable. Et finalement, le moment était là. Nous avons écouté les consignes et quelques règles avec une petite nervosité dans le ventre.

Mais nous avons tous pris la bonne direction et nous sommes montés dans le ciel. Et ça y est, on pouvait admirer les collines et le pays alentour. Et pour moi c'était là, je croyais que le temps s'était arrêté un instant. En s'imprégnant de l'ambiance en l'air, nos pilotes nous ont fait descendre et monter, tourner, nous avons salué nos amis restés sur terre. Je ne sais même pas combien de temps on est restés à voler.

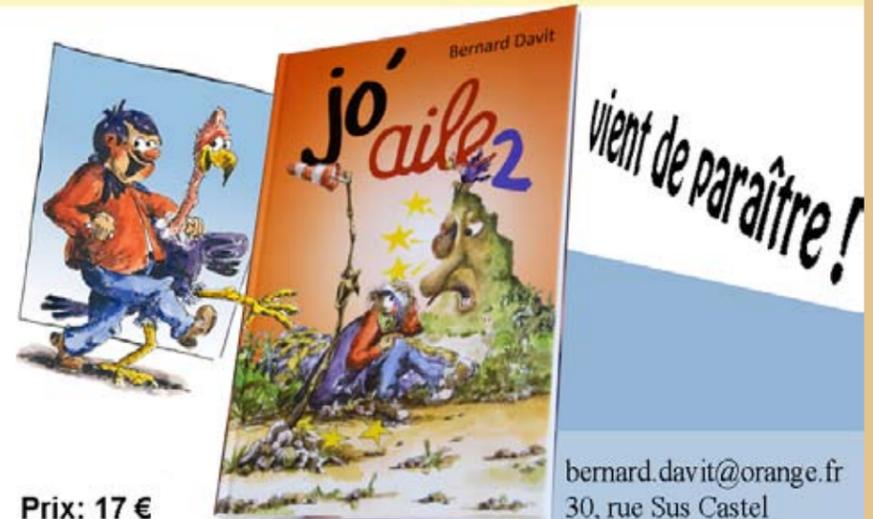
Impressionnés et la tête encore dans les nuages nous avons aidé à plier les voiles. Même 5 mois après avoir vécu cette aventure, je me rappelle très bien de cet instant magique.

Je voudrais remercier nos amis et nos pilotes qui ont partagé la joie de voler avec nous ; nous avons eu la chance de découvrir un petit coin de la terre française vue d'en haut et réalisé l'un de nos rêves de vie.

Lubica Babiarova



### Les nouvelles aventures de Joël le parapentiste sont en bande dessinée



Prix: 17 €  
frais d'envoi: ajouter 5 €

bernard.davit@orange.fr  
30, rue Sus Castel  
34230 Paulhan  
tel : 06 30 75 12 00

### La BD de Bédé

Cet été, vous avez certainement vu Bernard au Vissou avec le deuxième tome des aventures de Joël le parapentiste.

En effet, le bébé est né au printemps. Il arrive 7 ans après le premier tome de « Jo'aille ». Comme son grand frère, « Jo'aille2 » s'inspire des aventures vécues au sein de notre club, et le personnage principal est un ancien membre de Cabri'air avec lequel Bernard a commencé à voler il y a 17 ans.

Certains d'entre vous pourrons certainement se retrouver un peu caricaturés au détour d'une page, ce ne sera pas un hasard... et nous espérons que vous en serez flattés...

Une petite différence toutefois par rapport à la première BD qui présentait une histoire par page, les histoires sont construites ici sur plusieurs pages.

Et comme les bonnes choses n'ont pas de raison d'avoir une fin, le journal continue à profiter d'une planche en exclusivité, ainsi que des dessins qui nous réjouissent.